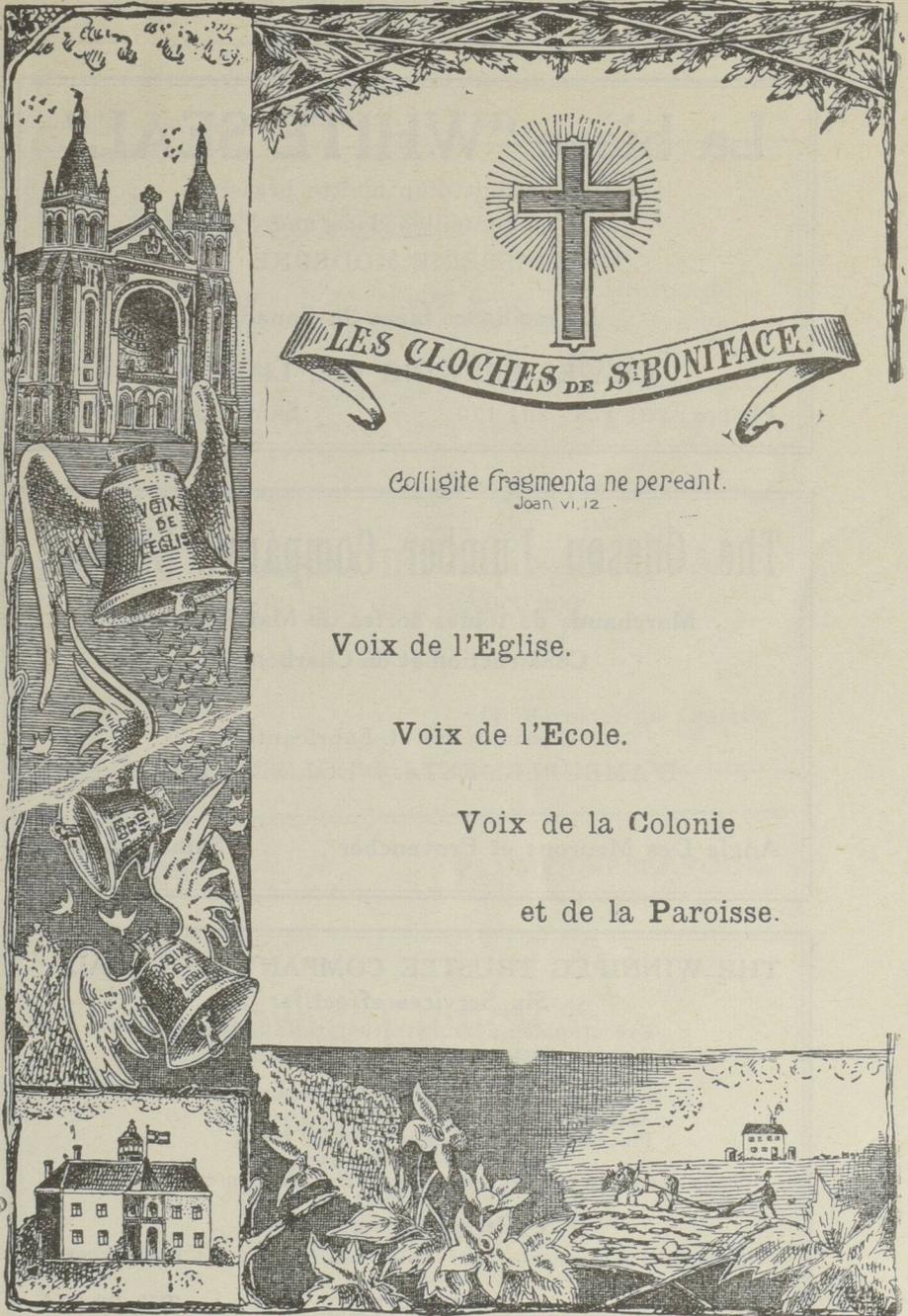


601/B/190/1 -



LES CLOCHES DE S. BONIFACE.

Colligite fragmenta ne pereant.  
Joan vi. 12.

Voix de l'Eglise.

Voix de l'Ecole.

Voix de la Colonie

et de la Paroisse.

Rédaction: S'adresser au Directeur, à l'Archevêché de Saint-Boniface  
Administration: Canadian Publishers Ltd., 619, ave. McDermot, Winnipeg  
Publiées à Saint-Boniface, Man.

## La bière "WHITE SEAL"

est le produit d'un maître brasseur  
embouteillée dans une  
BRASSERIE MODERNE

La meilleure bière du Canada

KIEWEL BREWING CO., LIMITED

Phones: 201 178 - 201 179

Saint-Boniface, Man.

## The Cusson Lumber Company, Limited

Marchands de toutes sortes de Matériaux de  
Construction et de Charbons

Dessinateurs et Fabricants  
D'AMEUBLEMENTS D'EGLISES, ETC.

Angle Des Meurons et Provencher

Saint-Boniface

## THE WINNIPEG TRUSTEE COMPANY OF CANADA

### Six Services effectifs:

Exécution et administration testamentaires  
Gérance de propriétés  
Perception de loyers  
Administration de biens de mineurs  
Assurances de toutes sortes  
Placements d'argent de premier choix

*Taux modérés. Consultation gratuite. Règlements rapides.*

### SAMUEL A. NAULT

Représentant français pour Saint-Boniface et les campagnes

322 rue Main

WINNIPEG

Tél. 29 054

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

## La bonne voie

Le chemin de la banque mène à la prospérité. Un compte d'épargne offre plusieurs avantages: il développe le sens de l'économie, stimule l'énergie et donne de l'assurance. Il protège votre argent contre les pertes, le vol et les dépenses inutiles.

Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la

## BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Actif: plus de \$ 150,000,000

590 bureaux au Canada

LUNETTES

PLUMES-RESERVOIRS



294 CARLTON ST.  
NEXT TO FREE PRESS

KODAKS

TEL: 26 411

**VOUS TROUVEREZ  
AU MAGASIN**



# ASHDOWN

La qualité supérieure dans toutes les lignes de *quincaillerie*. Ce magasin a toujours donné entière satisfaction à ses clients. Aussi nous avons l'oeil à ce que notre réputation ne se perde jamais. Notre motto est : *La Bonne marchandise à un prix raisonnable.*

Poêles, Ustensiles de cuisine émaillés; Argenterie, Coutellerie; Marchandises de Sport, de Chasse, de Pêche, etc. Equipements de Plombiers et de Charpentiers; Peintures, huiles, etc.

M. V.-J. GUILBERT se fera comme toujours un véritable plaisir de servir de son mieux toute la clientèle de langue française.

Téléphone: 84 620

ANGLE MAIN & BANNATYNE

WINNIPEG

# LE JUNIORAT

Saint-Boniface, Man.

---

Collège apostolique des Missionnaires Oblats  
de Marie Immaculée

---

*Pour tous renseignements adressez-vous au*

**REVEREND PERE SUPERIEUR**

122 avenue Provencher

Saint-Boniface, Man.

# LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

REVUE ECCLESIASTIQUE ET HISTORIQUE

Comprenant vingt-quatre pages et publiée le 15 de chaque mois  
à Saint-Boniface, Manitoba

Abonnement: Canada et Etats-Unis, \$1.00 par an. — Etranger, 7 francs.

VOL. XXXI

JUIN 1932

No 6

SOMMAIRE:—Lettre encyclique "Caritate Christi" de Sa Sainteté Pie XI sur la prière et la réparation à offrir au Sacré-Coeur de Jésus dans les épreuves présentes du genre humain — Chronique diocésaine — Le Congrès de l'Association d'Education — Calendrier du mois: Retraite ecclésiastique — A propos de La Vêrendrye — Histoire de l'Ouest: Lettres de Mgr Provencher (Suite) — Nécrologie.

## LETTRE ENCYCLIQUE

**"Caritate Christi" de Sa Sainteté Pie XI sur la prière et la réparation à offrir au Sacré-Coeur de Jésus dans les épreuves présentes du genre humain.**

Aux Patriarches, Primats, Archevêques, Evêques et autres Ordinaires en paix et communion avec le Siècle apostolique.

PIE XI, PAPE

Vénérables Frères,

Salut et bénédiction apostolique.

La charité du Christ Nous poussait, le 2 octobre de l'année passée, à inviter, par l'Encyclique "Nova Impendet", tous les fils de l'Eglise catholique, tous les hommes de coeur à s'unir dans une sainte croisade d'amour et d'aide mutuelle pour alléger quelque peu la crise économique, dans laquelle se débat le genre humain. Et c'est vraiment avec un accord et un élan admirables qu'ont répondu à Notre appel la générosité et l'activité de tous. Mais le mal est allé croissant, le nombre des chômeurs a augmenté dans presque tous les pays, et les partis, avides de bouleversement, en profitent pour leur propagande; aussi l'ordre public est-il toujours plus menacé, et les dangers du terrorisme et de l'anarchie pèsent-ils toujours plus graves sur la société. Dans un tel état de choses, la même charité du Christ Nous presse de Nous adresser de nouveau à vous, Vénérables Frères, à vos fidèles; au monde entier, pour exhorter tous les hommes à s'unir et à s'opposer de toutes leurs forces aux maux qui accablent toute l'humanité et à ceux encore pires qui la menacent (1).

(1) Traduction publiée par la *Typographie vaticane*.

## I. LE TABLEAU DE LA CRISE ACTUELLE

Si nous remontons par la pensée la longue et douloureuse suite de maux qui, triste héritage du péché, ont marqué pour l'homme déchu les étapes du pèlerinage terrestre, difficilement, depuis le Déluge, rencontrons-nous une crise spirituelle et matérielle aussi profonde, aussi universelle que celle que nous traversons maintenant: les plus grands fléaux eux-mêmes, ceux dont les traces sont restées indélébiles dans la vie et dans la mémoire des peuples, s'abattaient tantôt sur une nation, tantôt sur l'autre. Maintenant, au contraire, c'est l'humanité entière qui se trouve étreinte par la crise financière et économique et de façon si tenace que, plus elle cherche à se dégager, plus ses liens semblent impossibles à rompre: il n'y a pas de peuple, il n'y a pas d'Etat, de société ou de famille, qui ne soit plus ou moins gravement accablé par les calamités ou ne sente le contre-coup de celles des autres.

Ceux-là mêmes, un tout petit nombre, qui semblent avoir entre leurs mains, avec les richesses les plus démesurées, les destinées du monde, ces quelques hommes eux-mêmes, qui, par leurs spéculations, ont été et restent en grande partie la cause d'un tel mal, en sont bien souvent, eux aussi, les premières et scandaleuses victimes, entraînant avec eux dans l'abîme les fortunes d'une masse innombrable d'autres hommes; et ainsi se vérifie terriblement pour le monde entier ce que le Saint-Esprit avait déjà proclamé de chaque pécheur en particulier: "Ce qui sert à l'homme pour pécher, sert aussi à son châtement" (2).

**La cupidité, racine de tous les maux**

Déplorable condition de choses, Vénérables Frères, qui fait gémir Notre coeur de Père et Nous fait sentir toujours plus intimement le besoin d'exprimer selon la mesure de Notre petitesse les sublimes sentiments du Sacré-Coeur de Jésus: "J'ai pitié de cette foule" (3). Mais encore plus déplorable est la racine d'où naît cette lamentable condition de choses: car si ce que le Saint-Esprit affirme par la bouche de saint Paul est toujours vrai: "La racine de tous les maux est l'amour de l'argent" (4), combien plus cette parole s'applique-t-elle au cas présent! N'est-ce pas, en effet, cette avidité des biens de cette vie que le poète païen appelait déjà dans son indignation "auri sacra fames"; n'est-ce pas ce sordide égoïsme qui trop souvent préside aux relations individuelles et sociales; n'est-ce pas, en somme, la cupidité, quelles qu'en soient l'espèce et la forme, qui a entraîné le monde aux extrémités, que tous nous voyons

(2) *Sap.* XI, 17.(3) *Marc.* VIII, 2.(4) *I Tim.* VI, 10.

et déplorons? De la cupidité, en effet, naît la mutuelle défiance qui stérilise toutes les relations des hommes entre eux, de la cupidité, le mesquin individualisme qui utilise et subordonne tout à son avantage propre, sans s'occuper des autres, bien plus, en foulant cruellement tous leurs droits. De là, ce désordre et ce déséquilibre injuste par lequel on voit les richesses des nations accumulées entre les mains de quelques individus qui règlent selon leur caprice le marché mondial, pour l'immense dommage des masses, comme nous l'avons exposé l'année dernière dans Notre Encyclique "Quadragesimo anno".

Que si ce même égoïsme, abusant du légitime amour de la patrie et poussant à l'exagération ce sentiment de juste nationalisme que l'ordre légitime de la charité chrétienne non seulement ne désapprouve pas, mais sanctifie et vivifie en le réglant, si cet égoïsme s'insinue dans les relations entre peuple et peuple, il n'y a plus d'excès qui ne semble justifié, et ce qui entre individus serait par tous estimé condamnable est dès lors considéré comme permis et digne de louange, du moment qu'on l'accroît au nom de ce nationalisme exagéré.

A la place de la grande loi de l'amour et de la fraternité humaine, qui embrasse toutes les races et tous les peuples et les unit en une seule famille sous un seul Père qui est dans les cieux, c'est la haine qui s'insinue et pousse tout à la ruine. Dans la vie publique, on foule aux pieds les principes sacrés qui étaient la règle de toute vie en société, on en vient à saper les solides fondements du droit et de la fidélité sur lesquels devrait s'appuyer l'Etat, on voit contaminer et tarir les sources de ces vieilles traditions qui dans la foi en Dieu et la fidélité à sa loi voyaient les bases les plus sûres pour le vrai progrès des peuples.

### La guerre ouverte contre Dieu

Profitant d'un si grand malaise économique et d'un si grand désordre moral, les ennemis de tout ordre social, quelque soit leur nom: communistes ou autres — et cela est le mal le plus redoutable de notre temps — s'emploient avec audace à rompre tout frein, à briser tout lien imposé par une loi divine ou humaine, à engager, ouverte ou sournoise, la lutte la plus acharnée contre la religion, contre Dieu même, en exécutant ce programme diabolique: bannir du coeur de tous, même des enfants, toute idée et tout sentiment religieux, car ils savent fort bien qu'une fois enlevée du coeur des hommes la foi en Dieu, ils pourront faire tout ce qu'ils voudront. Et ainsi, nous voyons aujourd'hui ce qui ne se vit jamais dans l'histoire: le drapeau de la guerre satanique contre Dieu et contre la religion effrontément déployé par la rage abominable des impies à travers tous les peuples et dans toutes les parties de l'univers.

Il n'a jamais manqué de méchants; il n'a même jamais manqué de négateurs de Dieu; mais ceux-ci étaient relativement peu nombreux, isolés, et constituant des exceptions; ils n'avaient pas l'audace ou ne croyaient pas opportun de révéler trop ouvertement leur mentalité impie, ainsi que semble vouloir insinuer lui-même l'auteur des Psaumes quand il s'écrie: "L'insensé dit dans son coeur: Il n'y a pas de Dieu!" (5). L'impie, l'athée, individualité au milieu de la multitude, nie Dieu, son Créateur, mais dans le secret de son coeur.

Aujourd'hui, au contraire, l'athéisme a déjà pénétré dans de larges masses humaines: avec ses organisations, il s'insinue aussi dans les écoles populaires, se manifeste au théâtre, et utilise pour une plus large diffusion les inventions les plus récentes, films cinématographiques, phonographes, concerts et conférences radiophoniques; il a ses librairies à lui; il imprime des opuscules dans toutes les langues, organise des cortèges publics, des expositions de documents et monuments de son impiété. Bien plus, il a constitué des partis politiques à lui, des formations économiques et militaires à lui.

### L'inférieure propagande de l'athéisme

Cet athéisme organisé et militant travaille inlassablement par l'organe de ses agitateurs, au moyen de conférences et d'images, avec tous les procédés de propagande occulte et ouverte dans toutes les classes, sur toutes les voies publiques; il donne à cette activité néfaste l'appui moral de ses propres Universités et enlance les imprudents dans les liens puissants de ses fortes organisations. A voir tant d'activité mise au service d'une cause détestable, elle Nous vient en réalité spontanément à l'esprit et aux lèvres la plainte attristée du Christ: "Les enfants de ce siècle sont plus habiles entre eux que les enfants de la lumière" (6).

De plus, les chefs de toute cette campagne d'athéisme, tirant parti de la crise économique actuelle, cherchent avec une dialectique infernale à faire croire aux masses que Dieu et la religion sont la cause de cette misère universelle. La croix sainte de Notre-Seigneur, symbole d'humilité et de pauvreté, se trouve associée aux symboles de l'impérialisme moderne, comme si la religion était alliée à ces forces ténébreuses qui produisent tant de maux parmi les hommes.

Ils essayent ainsi, et non sans succès, d'unir la lutte contre Dieu avec la lutte pour le pain quotidien, avec le désir de posséder en propre un coin de terre, d'avoir des salaires convenables, des habitations décentes, en somme, une condition de vie digne de l'homme.

(5) Ps. XIII, 1 et LII, 1.

(6) Luc. XVI, 8.

Pour comble de malice, les aspirations les plus légitimes et les plus nécessaires comme les instincts les plus brutaux, tout sert à leur programme antireligieux, comme si les lois éternelles promulguées par Dieu étaient en opposition avec le bien de l'humanité, et comme s'il n'en était pas, au contraire, le seul protecteur sûr; comme si les forces humaines, même avec les moyens de la technique moderne, étaient capables d'introduire contre la volonté du Dieu tout-puissant un ordre de choses nouveau et meilleur.

Hélas! tant de millions d'hommes, croyant lutter pour l'existence, s'attachent à de telles théories dans un renversement total de la vérité, et vocifèrent contre Dieu et la religion. Et ces assauts ne sont pas dirigés seulement contre la religion catholique, mais aussi contre quiconque reconnaît Dieu comme Maître absolu de toutes choses.

Quant aux Sociétés secrètes, toujours prêtes à soutenir les ennemis de Dieu et de l'Eglise, quels qu'ils soient, elles ne manquent pas de raviver toujours davantage cette haine insensée, qui ne peut donner ni la paix ni le bonheur, mais qui conduira certainement à la ruine.

Ainsi, cette nouvelle forme d'athéisme, tandis qu'elle déchaine les plus violents instincts de l'homme, proclame avec une cynique imprudence qu'il n'y aura ni paix ni bien-être sur terre tant que ne sera pas arraché jusqu'au dernier reste de religion, et supprimé son dernier fidèle. Comme s'ils croyaient pouvoir étouffer l'admirable concert dans lequel la créature chante la gloire du Créateur (7).

## II. LES REMEDES : LA PRIERE

### Motifs d'espérance: les promesses de Dieu, un souffle surnaturel nouveau, l'Action catholique

Nous savons parfaitement, Vénérables Frères, que tous ces efforts sont vains et qu'à l'heure fixée par lui, "Dieu se lèvera et ses ennemis seront dissipés" (8); nous savons que les portes de l'enfer ne prévaudront pas (9); nous savons que notre divin Rédempteur, comme il l'a prédit lui-même, "frappera la terre de la verge de sa bouche et par le souffle de ses lèvres fera mourir le méchant" (10) et que surtout terrible sera pour ces malheureux l'heure où ils tomberont "dans les mains de Dieu vivant" (11).

Cette confiance inébranlable dans le triomphe final de

(7) *Ps.* XVIII, 2.

(8) *Ps.* LXVII, 2.

(9) *Matth.* XVI, 18.

(10) *Is.* XI, 4.

(11) *Hebr.* X, 31.

Dieu et de l'Eglise se trouve, par l'infinie bonté de Notre-Seigneur, tous les jours raffermie en nous au consolant spectacle du généreux élan vers Dieu d'âmes innombrables dans toutes les parties du monde et toutes les classes de la société. C'est vraiment un souffle puissant du Saint-Esprit qui passe en ce moment sur la terre, attirant les âmes pieuses de jeunes gens en particulier, vers le plus haut idéal chrétien, les élevant au-dessus de tout respect humain, les rendant prêts à tous les sacrifices, même les plus héroïques; c'est un souffle divin qui secoue toutes les âmes, fût-ce malgré elles, et fait éprouver une inquiétude intime, une vraie soif de Dieu, même à celles qui n'osent pas l'avouer.

Notre appel aux laïques à collaborer avec l'apostolat hiérarchique dans les rangs de l'Action catholique a été lui aussi docilement et généreusement écouté: dans les villes et dans les campagnes le nombre va sans cesse croissant de ceux qui s'emploient à les faire passer en pratique jusque dans la vie publique, ploient de toutes leurs forces à répandre les principes chrétiens s'appliquant eux aussi à appuyer leurs paroles par les exemples d'une vie sans reproche.

Toutefois, devant une telle impiété, une telle ruine de toutes les traditions, les plus saintes, une telle perte d'âmes immortelles, un tel mépris de la Majesté divine, Nous ne pouvons pas, Vénérables Frères, ne pas laisser s'épancher toute l'amère douleur que Nous ressentons; Nous ne pouvons pas ne pas élever Notre voix et ne pas prendre, avec toute l'énergie de Notre coeur apostolique, la défense des droits de Dieu foulés aux pieds et des sentiments les plus sacrés du coeur humain, pour qui Dieu est un besoin absolu. D'autant plus que ces troupes pleines de l'esprit diabolique ne se contentent pas de vociférer, mais unissent toutes leurs forces pour réaliser au plus tôt leur néfaste entreprise.. Malheur à l'humanité, si Dieu, outragé à ce point par ses créatures, laissait dans sa justice libre cours à cette inondation dévastatrice et s'en servait comme de verges pour le châtement du monde.

### **Le choix s'impose: pour Dieu ou contre Dieu**

Il est donc nécessaire, Vénérables Frères, qu'inlassablement "nous élevions une muraille autour de la maison d'Israël" (12), unissant, nous aussi, toutes nos forces en un groupe compact, qui oppose un front unique et solide aux phalanges malfaisantes, ennemies de Dieu aussi bien que du genre humain. Dans cette lutte, en effet, il s'agit de la décision la plus importante qui puisse être demandée à la liberté humaine: pour Dieu ou contre Dieu, c'est là de nouveau le choix qui doit décider du sort

(12) *Ezech.* XIII, 5.

de toute l'humanité : dans la politique, dans les questions économiques, dans la morale, dans la science, dans l'art, dans l'Etat, dans la société, dans la famille, en Orient et en Occident, partout ce problème se présente comme décisif, par les conséquences qui en dérivent. Au point que les représentants mêmes d'une conception entièrement matérielle du monde voient sans cesse reparaître devant eux cette question de l'existence de Dieu qu'ils croyaient écartée pour toujours, et dont ils sont toujours obligés de reprendre la discussion.

Nous conjurons donc dans le Seigneur aussi bien les individus que les nations de vouloir, en face de tels problèmes et dans un moment de luttes si acharnées et si vitales pour l'humanité, laisser de côté cet étroit individualisme, ce bas égoïsme qui aveugle les esprits les plus perspicaces et stérilise les initiatives les plus nobles, pour peu qu'elles sortent d'un cercle étroit de petits intérêts particuliers; qu'ils s'unissent tous, au prix même de lourds sacrifices pour leur propre salut et pour celui de l'humanité entière.

Dans une telle union d'esprits et de forces, ceux-là, naturellement, doivent être les premiers qui se glorifient du nom de chrétiens, fidèles à la glorieuse tradition des temps apostoliques, quand "la multitude des croyants n'avait qu'un coeur et qu'une âme" (13); mais que tous ceux qui admettent encore un Dieu et lui adressent leurs adorations apportent, eux aussi, leur concours sincère et cordial, afin d'éloigner de l'humanité le grand danger qui la menace tout entière. La croyance en Dieu est, en effet, sur la terre le fondement inébranlable de tout ordre social et de toute autorité humaine; tous ceux donc qui ne veulent pas de l'anarchie et du terrorisme doivent s'employer énergiquement à empêcher les ennemis de la religion d'atteindre leur but, si fortement et si ouvertement proclamé.

### Les moyens humains

Nous savons, Vénérables Frères, que dans cette lutte pour la défense de la religion il faut avoir recours à tous les moyens humains légitimes qui sont en notre pouvoir. C'est pour cela que, suivant les traces lumineuses de Notre prédécesseur de sainte mémoire Léon XIII, Nous avons, dans Notre Encyclique "Quadragesimo anno", revendiqué si énergiquement une plus juste répartition des biens de la terre, et marqué les moyens les plus efficaces pour faire retrouver santé et force au corps social si malade et rendre le repos et la paix à ses membres souffrants. L'irrésistible aspiration à trouver même sur la terre le bonheur convenable n'est-elle pas mise dans le coeur de l'homme par le Créateur de toutes choses, et le christianisme n'a-t-il

(13) Act. IV, 32.

pas toujours reconnu et favorisé tous les justes efforts de la vraie civilisation et du progrès bien compris pour le perfectionnement et le développement de l'humanité?

### Ils ne suffisent pas

Mais en face de cette haine satanique contre la religion, qui fait penser au "mystère d'iniquité" (14) dont parle saint Paul, les seuls moyens humains et les ressources de la prévoyance des hommes ne suffisent plus: Nous croirions, Vénérables Frères, manquer à Notre charge apostolique, si Nous ne rappelions à l'humanité ces merveilleux mystères de la lumière qui seuls recèlent en eux les forces nécessaires pour dominer le déchaînement des puissances des ténèbres.

Lorsque Notre-Seigneur, descendant des splendeurs du Thabor, guérit l'enfant tourmenté par le démon et que les disciples n'avaient pu guérir, à leur humble demande: "Pourquoi n'avons-nous pas pu le chasser?" Il répondit par les mémorables paroles: "Ce genre de démon n'est chassé que par le jeûne et la prière" (15). Il nous semble, Vénérables Frères, que ces divines paroles s'appliquent exactement aux maux de notre temps, qui ne peuvent être conjurés que par la prière et la pénitence.

### La prière est le grand remède

Nous souvenant donc de notre condition d'êtres essentiellement limités et absolument dépendants de l'Être suprême, recourons donc avant tout à la prière. Nous savons par la foi combien grande est la puissance de la prière humble, confiante, persévérante; à aucune autre oeuvre de piété le Dieu Tout-Puissant n'a jamais attaché de promesses aussi amples, aussi universelles, aussi solennelles qu'à la prière. "Demandez, et l'on vous donnera; cherchez et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, qui cherche trouve, et l'on ouvrira à celui qui frappe" (16). "En vérité, en vérité, je vous le dis: Tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, il vous le donnera" (17).

Et quel objet plus digne de notre prière et convenant mieux à la personne adorable de Celui qui est l'unique "médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ Jésus fait homme" (18), que de l'implorer pour la conservation sur terre de la foi dans le seul Dieu vivant et vrai? Une telle prière porte déjà en elle-même une part de son exaucement, puisque là où prie un homme,

(14) *II Thess.* II, 7.

(15) *Matth.* XVII, 18, 20.

(16) *Matth.* VII, 7-8.

(17) *Joan.* XVI, 23.

(18) *I Tim.* II, 5.

là il s'unit à Dieu et pour ainsi dire maintient déjà vivante sur la terre l'idée de Dieu. L'homme qui prie, par l'humilité même de son attitude, professe devant le monde sa foi dans le Créateur et Seigneur de toutes choses; en outre, lorsqu'il le fait en commun avec autrui et non plus en particulier, par cela seul, il reconnaît que non seulement l'individu, mais aussi la société humaine ont au-dessus d'eux un Maître suprême et absolu.

Quel spectacle n'offre pas au ciel et à la terre l'Eglise en prière! Sans interruption, le jour entier et la nuit entière, se répète sur la terre la divine psalmodie des chants inspirés; il n'est pas d'heure du jour qui ne soit sanctifié de sa liturgie spéciale; il n'est pas de période, brève ou courte, de la vie, qui n'ait une place dans l'action de grâces, dans la louange, dans les demandes, dans la réparation de cette prière commune du Corps mystique du Christ, qui est l'Eglise. Ainsi, la prière elle-même assure la présence de Dieu parmi les hommes, comme le promet le divin Rédempteur: "Là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux" (19).

### La prière source de paix intérieure et extérieure

La prière, de plus, fera précisément disparaître la cause elle-même des difficultés actuelles, signalées plus haut par Nous. Nous voulons dire l'insatiable cupidité des biens terrestres. L'homme qui prie regarde en haut, vers les biens du ciel, qu'il médite et désire: tout son être se plonge dans la contemplation de l'ordre admirable établi par Dieu, qui ne connaît pas la passion des vains succès ni les vaines luttes pour une vitesse toujours plus grande; et ainsi, comme spontanément, se rétablira cet équilibre entre le travail et le repos qui, au grand dommage de la vie physique, économique et morale, manque totalement à la société d'aujourd'hui. Si ceux qui, par suite d'une excessive surproduction, ont été jetés dans le chômage et le dénuement, voulaient donner le temps convenable à la prière, travail et production rentreraient bien vite dans des limites convenables, et la lutte qui divise actuellement l'humanité en deux grandes armées de combattants pour la défense des intérêts passagers, ferait place à la lutte noble et pacifique pour l'acquisition des biens célestes et éternels.

De la sorte s'ouvrirait aussi la voie vers la paix tant désirée, comme l'indique heureusement saint Paul, lorsqu'il unit précisément le précepte de la prière avec les saints désirs de la paix et du salut de tous les hommes: "Avant tout, j'exhorte donc à faire des prières, des supplications, des intercessions, des actions de grâces pour les âmes, pour les rois et pour ceux qui sont constitués en dignité, afin que nous passions une vie paisi-

(19) *Maath.* XVII, 20.

ble en toute tranquillité et honnêteté. Cela est bon et agréable aux yeux de Dieu, notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité" (20).

C'est pour tous les hommes qu'on doit implorer la paix, mais spécialement pour ceux qui, dans la société humaine, ont les graves responsabilités du gouvernement: comment pourraient-ils donner la paix à leurs peuples, s'ils ne l'ont pas eux-mêmes? Et c'est précisément la prière, qui, suivant l'Apôtre, doit apporter le don de la paix: la prière, qui s'adresse au Père céleste qui est père de tous les hommes; la prière, qui est l'expression commune des sentiments de famille, de cette grande famille qui s'étend au delà des frontières de tous les pays et de tous les continents.

Des hommes qui, dans toute nation, prient le même Dieu pour la paix sur la terre ne peuvent pas être en même temps les agents de la discorde entre les peuples; des hommes qui se tournent dans la prière vers la divine Majesté ne peuvent pas fomenter cet impérialisme nationaliste qui, de chaque peuple, fait son propre Dieu: des hommes qui jettent leur regard vers le "Dieu de paix et d'amour" (21), qui s'adressent à lui par l'intermédiaire du Christ qui est "Pax nostra" (22), ne s'accorderont pas de repos jusqu'à ce que, finalement, la paix, que le monde ne peut pas donner, descende de l'Auteur de tout bien sur les hommes "de bonne volonté" (23).

"La paix soit avec vous" (24) fut le salut pascal du Seigneur à ses apôtres et à ses premiers disciples; ce salut béni, de ces premiers temps jusqu'à nous, n'a jamais cessé dans la liturgie sacrée de l'Eglise, et aujourd'hui plus que jamais, c'est lui qui doit reconforter et soulager les coeurs humains ulcérés et opprésés.

### III. IL FAUT JOINDRE A LA PRIERE LA PENITENCE

Mais à la prière doit aussi se joindre la pénitence, l'esprit de pénitence et la pratique de la pénitence chrétienne. C'est là l'enseignement du divin Maître, dont la première prédication fut précisément la pénitence: "Jésus commença à prêcher, disant: "Faites pénitence" (25). C'est aussi l'enseignement de toute la tradition chrétienne, de toute l'histoire de l'Eglise: dans les grandes calamités, dans les grandes épreuves de la chrétienté,

(20) *I Tim.* II, 1-4.

(21) *II Cor.* XIII, 11.

(22) *Ephes.* II, 14.

(23) *Luc.* II, 14.

(24) *Joan.* XX, 19, 26.

(25) *Matth.* IV, 17.

lorsque le besoin du secours divin se faisait plus urgent, les fidèles, soit spontanément, soit plus souvent mûs par l'exemple et les exhortations de leurs pasteurs, ont toujours pris en main l'une et l'autre des deux plus puissantes armes spirituelles : la prière et la pénitence. Grâce à cet instinct religieux par lequel le peuple chrétien se laisse guider presque sans le savoir, lorsque les semeurs de zizanie ne viennent pas le dévoyer, et qui du reste n'est pas autre chose que ce "sens du Christ" (26) dont parle l'Apôtre, les fidèles ont toujours en pareil cas senti aussitôt le besoin de purifier leurs âmes du péché par la contrition du coeur et par le sacrement de la réconciliation, et d'apaiser aussi la divine justice par des oeuvres extérieures de pénitence.

### **Vertus méprisées qu'il faut remettre en honneur**

Nous le savons, assurément, et Nous le déplorons avec vous, Vénérables Frères, de nos jours l'idée et les mots mêmes d'expiation et de pénitence ont auprès de beaucoup d'âmes perdu en grande partie le pouvoir de susciter ces élans de coeur et ces héroïsmes de sacrifices qu'ils savaient inspirer en d'autres temps, quand ils se présentaient aux yeux des hommes de foi marqués d'un caractère divin par les exemples du Christ et de ses saints : il ne manque pas d'hommes qui voudraient qu'on laissât de côté les mortifications comme les choses d'un autre âge ; sans même parler de l'homme moderne qui, au nom de l'autonomie de la volonté, méprise orgueilleusement la pénitence comme un acte servile. Il est, en effet, bien naturel que plus s'affaiblit la foi en Dieu, plus devienne confuse et finisse par disparaître l'idée d'une faute originelle et d'une révolte primitive de l'homme contre Dieu, et que par suite plus encore se perde la pensée d'une nécessité de la pénitence et de l'expiation.

Mais Nous, Vénérables Frères, Nous devons en vertu de Notre charge pastorale maintenir bien haut ces mots et idées et les conserver dans leur vraie signification, dans leur authentique noblesse, et plus encore procurer leur application pratique à la vie chrétienne.

La défense même de Dieu et de la religion pour laquelle Nous combattons, Nous en fait un devoir : la pénitence, en effet, est par sa nature même une reconnaissance et une restitution de l'ordre moral dans le monde, de cet ordre moral qui se fonde sur la loi éternelle, c'est-à-dire sur le Dieu vivant. Qui satisfait à Dieu pour le péché reconnaît par là même la sainteté des principes suprêmes de la morale, leur force propre d'obligation, la nécessité d'une sanction contre leur violation.

C'est assurément une des erreurs les plus dangereuses de notre temps que d'avoir prétendu séparer la morale de la re-

(26) *I Cor.* II, 18.

ligion, enlevant ainsi toute base solide à n'importe quelle législation. Cette erreur d'ordre intellectuel pouvait peut-être passer inaperçue et sembler moins dangereuse tant qu'elle n'était le fait que d'un petit nombre, et que la foi en Dieu était encore un patrimoine commun de l'humanité et restait tacitement supposée même de ceux qui n'en faisaient plus une profession explicite.

Mais aujourd'hui, quand l'athéisme se répand dans les masses populaires, les terribles conséquences de cette erreur deviennent chaque jour plus tangibles et se montrent partout. A la place des lois morales qui disparaissent, avec la perte de la foi en Dieu, c'est le règne de la force brutale, foulant aux pieds tous les droits. Les antiques vertus de fidélité et d'honnêteté dans la conduite personnelle et dans les relations avec autrui, si louées même par les rhéteurs et poètes païens, font place aujourd'hui à des spéculations sans retenue et sans conscience, aussi bien dans les affaires propres de chacun que dans celles des autres. Et de fait, comment peut tenir un contrat quelconque, et quelle valeur peut avoir un traité, là où manque toute garantie de conscience? Et comment peut-on parler de garantie de conscience, là où a disparu toute foi en Dieu, toute crainte en Dieu? Cette base enlevée, toute loi morale s'écroule avec elle, et il n'y a plus aucun remède qui puisse empêcher de se produire, peu à peu, mais inévitablement, la ruine des peuples, des familles, de l'Etat, de la civilisation même.

### La pénitence arme salutaire...

La pénitence est donc comme une arme de salut mise entre les mains des vaillants soldats du Christ, décidés à combattre pour la défense et le rétablissement de l'ordre moral dans l'univers. C'est une arme qui atteint la racine même de tous les maux, c'est-à-dire la concupiscence des biens matériels et des plaisirs désordonnés de la vie. Par des sacrifices volontaires, par des renoncements pratiques, même douloureux, par les diverses oeuvres de pénitence, le chrétien vraiment généreux subjugué les viles passions qui tendent à l'entraîner à la violation de l'ordre moral. Mais si le zèle pour la loi divine et la charité fraternelle sont en lui aussi grands qu'ils doivent l'être, alors non seulement il s'applique à l'exercice de la pénitence pour son propre compte et pour ses péchés personnels, mais il prend encore sur lui d'expier les péchés d'autrui, à l'exemple des saints, qui souvent se sont faits victimes héroïques de réparation pour les péchés de générations entières; mieux, à l'exemple du divin Rédempteur, devenu volontairement l'Agneau de Dieu "qui porte les péchés du monde" (27).

(27) *Joan.* I, 29.

**...et mystère de paix**

Mais ne se cache-t-il pas aussi, Vénérables Frères, dans cet esprit de pénitence, un suave mystère de paix? "Il n'y a pas de paix pour les impies" (28), dit le Saint-Esprit, parce qu'ils vivent dans une lutte et une opposition incessantes contre l'ordre voulu par la nature et par son Créateur. C'est seulement le jour où cet ordre sera rétabli, où tous les peuples, spontanément et fidèlement, le reconnaîtront et l'observeront, où les conditions de la vie à l'intérieur des peuples et les relations extérieures entre nations seront fondées sur cette base, c'est alors seulement que sera possible sur la terre une paix vraiment stable.

Au contraire, à créer cette atmosphère de paix durable, ne suffiront ni les traités de paix, ni les conventions les plus solennelles, ni les réunions et les conférences internationales, ni les efforts, même les plus nobles et les plus sincères, des hommes d'Etat, si d'abord on ne reconnaît pas les droits sacrés de la loi naturelle et divine. Aucun de ceux qui dirigent la vie économique des peuples, aucun talent d'organisation, ne pourra jamais dénouer pacifiquement les difficultés sociales, si d'abord, sur le terrain économique lui-même, ne triomphe la loi morale appuyée sur Dieu et sur la conscience. Là est la valeur fondamentale, source de toutes les valeurs dans la vie aussi bien économique que politique des nations; c'est la "monnaie" la plus sûre: si on la conserve bien solide, toutes les autres seront stables, étant garanties par l'autorité la plus forte, par la loi de Dieu immuable et éternelle.

Mais pour les individus aussi la pénitence est fondement et source de paix véritable: elle les détache des biens terrestres et caducs, elle les élève jusqu'aux biens éternels, elle leur donne, au milieu même des privations et des adversités, une paix que le monde, avec toutes ses richesses et tous ses plaisirs, est incapable de donner. Un des chants les plus sereinement joyeux qui aient jamais été entendus dans cette vallée de larmes, n'est-il pas le célèbre "Cantique du Soleil" de saint François? Or, celui qui le composa, qui l'écrivit, qui le chanta, fut un des plus austères parmi les disciples du Christ, le Pauvre d'Assise, qui ne possédait absolument rien sur la terre et portait sur son corps épuisé les stigmates douloureux de son Maître crucifié.

Esprit de prière donc et esprit de pénitence, ce sont là les deux esprits puissants que Dieu nous envoie en ces jours pour ramener à lui l'humanité égarée qui erre ça et là sans conducteur; ce sont là les deux esprits qui doivent faire disparaître et guérir la première et principale cause de toute révolte et de

---

(28) *Is.* XLVIII, 22.

toute révolution, la révolte de l'homme contre Dieu. Mais ce sont les peuples eux-mêmes qui sont appelés à faire leur choix définitif : ou ils se livreront à ces bons et bienfaisants esprits, et ils se tourneront, humbles et repentants, vers leur Maître et leur Père miséricordieux, ou ils s'abandonneront, eux-mêmes et le peu de bonheur qui reste encore sur la terre, à la merci de l'ennemi de Dieu, à l'esprit de vengeance et de ruine spirituelle.

Il ne nous reste donc autre chose à faire que d'inviter ce pauvre monde qui a répandu tant de sang, qui a ouvert tant de tombes, qui a détruit tant de biens, qui a privé de pain et de travail tant d'hommes, il ne nous reste, disons-Nous, qu'à lui adresser les tendres paroles de la sainte liturgie : "Reviens au Seigneur ton Dieu!"

#### IV. REPARATION ET PRIERE EN L'OCTAVE DU SACRE-COEUR DE JESUS

Et quelle occasion plus opportune pourrions-Nous vous indiquer, Vénérables Frères, pour une telle union de prières et de réparation que la fête prochaine du Sacré-Coeur de Jésus? L'esprit propre de cette solennité, comme Nous l'avons amplement montré il y a quatre ans dans Notre Encyclique "Misericordissimus", est précisément un esprit d'amour réparateur, et c'est pourquoi Nous avons voulu qu'en un tel jour chaque année, à perpétuité, l'on fît, dans toutes les églises de la terre, acte public d'amende honorable pour tant d'offenses qui blessent ce Coeur divin.

Que cette année, la fête du Sacré-Coeur soit donc pour toute l'Eglise un jour de sainte émulation dans la réparation et la prière. Que les fidèles accourent au pied des autels pour adorer le Sauveur du monde sous les voiles du Saint Sacrement, que vous, Vénérables Frères, veillerez à faire exposer solennellement en ce jour dans toutes les églises; qu'ils répandent dans ce coeur miséricordieux, qui a connu toutes les peines du coeur humain, l'abondance de leurs douleurs, la fermeté de leur foi, la confiance de leur espérance, l'ardeur de leur charité. Qu'ils le prient, en recourant à la puissante intercession de Marie, médiatrice de toutes les grâces, pour eux et pour leurs familles, pour leur patrie, pour l'Eglise; qu'ils le prient pour le Vicaire du Christ et pour les autres pasteurs qui partagent avec lui le poids redoutable du gouvernement des âmes; qu'ils le prient pour leurs frères dans la foi, pour leurs frères qui sont encore dans l'erreur, pour les incrédules, pour les infidèles, pour les ennemis mêmes de Dieu et de l'Eglise, afin qu'ils se convertissent.

Et que cet esprit de prière et de réparation persévère aussi intense, aussi vivant et actif chez tous les fidèles pendant toute

l'octave par laquelle Nous avons voulu accroître la solennité de cette fête; que pendant cette octave, de la manière que chacun de vous, Vénérables Frères, croira opportun, suivant les circonstances locales, de prescrire ou de conseiller, l'on fasse des prières publiques et autres exercices de piété aux intentions brièvement indiquées plus haut, "afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce pour être secourus en temps opportun" (29).

Que cette octave soit vraiment pour tout le peuple chrétien une octave de réparation et de sainte tristesse; que ce soient des jours de mortification et de prière.

Que les fidèles s'abstiennent au moins des spectacles, des divertissements même licites; quant aux personnes plus aisées, qu'en esprit d'austérité chrétienne elles fassent quelque réduction volontaire sur leur train de vie, même déjà modeste, et donnent de préférence aux pauvres le produit d'un tel retranchement, car l'aumône, elle aussi, est un excellent moyen de satisfaire à la divine Justice et d'attirer la divine Miséricorde.

Que les pauvres, et tous ceux qui, en ce moment, sont durement éprouvés par la pénurie du travail et le manque de pain, offrent avec un égal esprit de pénitence, avec une plus grande résignation, les privations que leur imposent la difficulté des temps et la condition sociale que la divine Providence leur a assignée dans ses dispositions mystérieuses, mais, cependant, toujours inspirées par l'amour; qu'ils acceptent de la main de Dieu, d'un coeur humble et confiant, les effets de la pauvreté, rendus plus durs par la gêne dans laquelle se débat actuellement l'humanité; que, par une générosité plus grande encore, ils s'élèvent jusqu'à la divine sublimité de la Croix du Christ, se rappelant que, si le travail est une des valeurs les plus grandes de cette vie, c'est, cependant, l'amour d'un Dieu souffrant qui a sauvé le monde; qu'ils se consolent dans la certitude que leurs sacrifices et leurs peines chrétiennement supportées contribueront efficacement à hâter l'heure de la miséricorde et de la paix.

Le divin Coeur de Jésus ne pourra pas ne pas exaucer les prières et les sacrifices de son Eglise, et il dira enfin à son Epouse bien-aimée qui gémit à ses pieds sous le poids de tant de peines et de maux: "Ta foi est grande; qu'il te soit fait comme tu le désires" (30).

Rempli de cette confiance que vient encore augmenter le souvenir de la croix, signe sacré et précieux instrument de notre Rédemption, et dont nous célébrons aujourd'hui la glorieuse invention, à vous, Vénérables Frères, à votre clergé et à votre peuple, à tout l'univers catholique, Nous accordons de toute l'affection de notre coeur paternel la Bénédiction apostolique.

(29) *Hebr.* IV, 16.

(30) *Matth.* XV, 28.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, en la fête de l'Invention de la Sainte-Croix, le 3 mai de l'an 1932, onzième de Notre Pontificat.

PIE XI, PAPE.

### **Chronique diocésaine**

Un service solennel a été chanté à la cathédrale de Saint-Boniface pour le repos de l'âme de M. Paul Doumer, Président de la République française. Les Réservistes français, ainsi que plusieurs personnages officiels étaient présents.

\* \* \*

A l'occasion du vingtième anniversaire de la fondation à Saint-Boniface d'une succursale des Artisans Canadiens-Français, le Sénateur Lacasse, de l'Ontario, vice-président de l'Association Canadienne-Française de l'Ontario et un des principaux ouvriers des Artisans, a pris la parole à Saint-Boniface et a expliqué à un nombreux auditoire la raison d'être de la Société des Artisans.

\* \* \*

Le Rév. Père Denys Jubinville, O. M. I., vient d'être nommé par ses supérieurs, Missionnaire prédicateur de retraites pour la province du Manitoba. Le Rév. Père Jubinville sera à la disposition de Messieurs les Curés.

\* \* \*

Au cours du mois de juin des fêtes ont eu lieu à Somerset pour commémorer le vingt-cinquième anniversaire de l'érection canonique de cette paroisse. La première messe fut célébrée à Somerset le 24 septembre 1890. La petite localité était alors desservie par les prêtres qui résidaient à St-Léon. Ce fut M. l'abbé Bitsche qui y célébra les Saints Mystères pour la première fois. Une petite chapelle y fut érigée en 1900, et l'année suivante les Rév. Pères de St-Léon y venaient dire la messe deux fois le mois. A partir de 1905, les paroissiens ayant construit un modeste presbytère, M. l'abbé Kessler, chapelain actuel de la Miséricorde, à Winnipeg, vint desservir Somerset tous les dimanches. En 1908, Mgr Langevin détacha Somerset de St-Léon et y plaça, comme curé titulaire, M. l'abbé Somzague Bélanger, le pasteur actuel de Rainy River. Avant le premier curé résident, les prêtres qui s'étaient dévoués à la desserte avaient été les Rév. Pères Marie-Antoine Straub, le curé actuel de St-Léon, les Rév. Pères Voisin, Garnier et Maur, tous Chanoines Réguliers qui demeuraient à St-Léon.

M. l'abbé Bélanger demeura à Somerset jusqu'en 1911. Il y fut remplacé par Mgr Jubinville, le vicaire-général actuel du

diocèse, que Mgr Langevin nomma peu après à Ste-Anne. M. Régis Boivin devint ensuite curé de Somerset. M. Pierre Décelles lui succéda, enfin M. Louis Messier fut nommé et occupa le poste jusqu'à la nomination du titulaire actuel, M. l'abbé Lucien Senez. En plus des curés que nous avons nommés, Somerset vit passer plusieurs vicaires qui y vinrent durant les interrègnes ou par suite de maladie des curés réguliers.

Nommons MM. Albert Brunet, O. Moquin, O. Valiquette, G. Poitras, P. Picton, A. Couture, H. Mazué, A. Moreau.

Au cours des fêtes qui ont eu lieu à Somerset, M. l'abbé A. Décosse, enfant de la paroisse, a chanté la messe solennelle et Mgr Jubinville, second curé, y a prononcé le sermon de circonstance.

Somerset a donné à Dieu trois de ses enfants: M. l'abbé Décosse, assistant-secrétaire à l'Archevêché, et les Rév. Soeurs Bessette et Trottier, toutes deux Soeurs Grises. Rév. Soeur Trottier est actuellement supérieure de l'hôpital de Régina.

\* \* \*

Les 11 et 12 juin a eu lieu à Saint-Boniface le Congrès annuel de l'A. C. J. C. Cette vaillante association a fait de grands progrès au Manitoba. Elle compte aujourd'hui 21 cercles affiliés. Près de deux cents délégués étaient venus de tous les coins de la province. Le Rév. Père Paré, S. J., aumônier général, était venu de l'Est assister au Congrès.

Plusieurs conférences ont été faites et plusieurs problèmes abordés et étudiés. L'A. C. J. C. a décidé de seconder de plus en plus notre Association d'Education, surtout en vue de son Congrès général à l'été.

\* \* \*

La Conférence des Oeuvres Sociales a eu lieu à Winnipeg cette année. Pour la première fois on y avait une section française. Cette initiative est surtout due à la Fédération des dames Canadiennes-Françaises. La section française a eu deux séances extrêmement instructives. Plusieurs orateurs y ont pris la parole. L'on a traité de l'enfant, de la famille, de la santé, etc. Toutes nos organisations de charité y étaient représentées. La plupart de ces Oeuvres y avaient un comptoir dans la grande salle de l'exposition, où l'on décrivait le travail de chacune. Cette initiative a vivement plu à la population de langue française et a été un encouragement puissant pour ceux qui se dévouent au soulagement des misères humaines.

\* \* \*

### **Le Congrès de l'Association d'Education**

Le grand Congrès de l'Association d'Education des Canadiens-Français du Manitoba aura lieu cette année les 5 et 6 juillet.

let. Les séances auront lieu à l'Académie Provençhar. Le tout sera clôturé par un grand banquet organisé par la Société St-Jean-Baptiste de St-Boniface, qui fête cette année même son soixantième anniversaire de fondation. Inutile d'insister sur l'importance du Congrès de l'Association. Tous les pasteurs d'âmes auront à coeur d'encourager leurs paroissiens à y venir. Rien de plus hautement inspirateur que ces assises nationales où les problèmes qui intéressent vitalemment l'avenir se discutent.

Il est remarquable comment trop souvent nos gens, à la campagne surtout et même à la ville, restent indifférents en présence des problèmes les plus importants ou s'en rapportent à leur curé, se réservant le privilège de critiquer si les choses ne marchent pas à leur goût. Il faut insister pour que nos compatriotes s'intéressent à cette oeuvre importante entre toutes, la plus importante de toutes les oeuvres, a dit naguère encore Monseigneur l'Archevêque. Que chaque paroisse française soit représentée effectivement au Congrès. Faisons des sacrifices. Envoyons-y les gens qui s'y intéressent et ne nous contentons pas de demander à Louis ou à Baptiste qui s'en viennent en ville vendre leurs animaux ou acheter de la corde, s'ils ne voudraient pas aller signer leur nom au Congrès, tout en faisant leurs affaires en ville.

### Calendrier du mois

#### RETRAITE ECCLESIASTIQUE

La retraite ecclésiastique commencera cette année le 11 juillet au soir. Elle aura lieu au Collège de St-Boniface, comme par les années passées. Elle sera sous la direction spirituelle du Rév. Père Bourque, S. J.

Tableau des Quarante-Heures:

- 2ème semaine de juillet: Paroisse de Haywood.
- 3ème semaine de juillet: Paroisse de St-Jean-Baptiste.
- 4ème semaine de juillet: Paroisse de Thibeaultville.



#### A PROPOS DE LA VERENDRYE

Il y a deux cents ans cette année que La Vérendrye pénétrait dans les eaux du Lac des Bois, avec l'intention de poursuivre sa route et de découvrir cette mystérieuse Mer de l'Ouest, dont il a été si souvent parlé dans les récits des explorateurs et découvreurs. L'année précédente, en 1731, lorsque ses hommes avaient refusé de faire le long portage de la Rivière Pigeon, La Vérendrye ayant été obligé de rebrousser chemin, avait en-

voyé son neveu Christophe Dufrost de la Jemmeraye construire un fort sur la rivière La Pluie. En 1732, de la Jemmeraye revint à Kaministiquia (Fort William), y rencontra son oncle et lui fit un rapport détaillé de tout ce qu'il avait fait et vu. La Vérendrye se mit alors en route et après s'être arrêté au fort St-Pierre, sur la rivière La Pluie, continua son chemin. Il arriva au Lac des Bois et gagnant l'ouest du lac y construisit le fort St-Charles. Il était accompagné du Rév. Père Mésaiger, Jésuite. Ce centenaire rappelle donc, en plus, l'anniversaire de la célébration des Saints Mystères dans nos régions. Le Fort St-Charles devait être, durant plusieurs années, le pied-à-terre des Français dans l'Ouest. Le Lac des Bois devait être également la scène de la tragédie qui se déroula à l'Île au massacre, au cours de l'été 1736, alors que le Rév. Père Aulneau, Jean-Baptiste La Vérendrye et 19 Français furent surpris par les Sioux et massacrés. Comme on le sait, la Société historique de St-Boniface, grâce au zèle de Mgr Langevin et du Juge Prud'homme, après des recherches minutieuses, parvint à localiser l'emplacement du Fort St-Charles. Des fouilles, poursuivies avec intelligence, ont mis à jour, en août 1908, les ruines du fort et les restes des braves qui avaient été enterrés sous la chapelle du fort, ont été retrouvés. Cette année, l'on rappellera à Warroad, dans des cérémonies appropriées, la venue de La Vérendrye. La Société Historique de St-Boniface, qui a tant fait pour conserver la mémoire du découvreur de l'Ouest, a décidé d'attendre jusqu'en 1938, date anniversaire de la venue de La Vérendrye à La Fourche de la Rouge et de l'Assiniboine, avant de fêter officiellement La Vérendrye. La Société, invitée à prendre part aux fêtes de Warroad, Minnesota, y a délégué M. l'abbé d'Eschambault, son secrétaire, qui y prendra la parole. A la suite de la conférence de l'abbé d'Eschambault, il y aura un défilé historique à Warroad, organisé par les autorités locales. M. l'abbé Philippe, curé actuel de Warroad, a bien voulu accepter d'y jouer le rôle de La Vérendrye.

### Histoire de l'Ouest

## LES ARCHIVES DE L'ARCHEVECHE

### Lettres de Mgr Provencher

(Suite)

Rivière Rouge, 15 juin 1846.

Monsieur,

Votre lettre du 10 avril dernier m'est parvenue le 7 juin, elle contient beaucoup de détails sur les affaires du pays et ses malheurs en tout genre. Dieu paraît avoir fixé un regard ven-

geur sur le pauvre Canada : les calamités se succèdent rapidement. Que dire quand c'est Dieu qui parle ? se taire, adorer et mieux faire. Voilà Québec en cendres, l'Archevêché arrêté pour longtemps, etc., etc.

Quoique nous ne soyons pas meilleurs que vous autres, Dieu nous traite plus favorablement, la récolte a été bonne et nos patates se sont bien conservées. Le premier tour de chasse a donné peu, le deuxième a été meilleur sans être abondant ; il y a eu des maladies, mais qui n'étaient pas dangereuses, la rougeole est répandue partout en ce moment, elle vient de Missouri, personne n'en mourra j'espère ; on dit qu'elle a tué un bon nombre de sauvages, loin d'ici, ce qui est dû sans doute à la manière dont ils se traitent en maladie. Les deux prêtres, MM. Thibault et Bourassa, qui travaillent à la conversion des sauvages, vers le Nord, ont assez de consolation parmi ces infidèles. MM. Laflèche et R. P. Taché vont partir dans quelques jours pour aller recueillir la moisson qui paraît mûre par là plus que par ici ; les sauvages montrent les meilleures dispositions, il faut aller où l'espérance du succès est plus grande. Le R. P. Aubert part dans trois jours avec Mr Belcourt pour la Rivière Winnipeg et le lac La Pluie. Je serai seul pendant quelque temps. J'attends du secours vers l'automne ; des RR. PP. Oblats doivent venir par la Rivière St-Pierre avec deux Soeurs Grises. Leur arrivée montera à 6 le nombre de nos professes, outre quatre postulantes, dont trois prennent l'habit le 17 de ce mois, l'autre le prendra plus tard. Elles rendent de grands services pour élever la jeunesse, ce qui donne l'espérance de voir le pays régénéré. Je voudrais en avoir assez pour en mettre au moins en deux autres places où le besoin est urgent. Le croiriez-vous ? on ne fait que commencer leur maison. On fait le solage, le bois de la bâtisse n'est pas encore arrivé, mais il arrive ; il faut du temps par ici pour bâtir, surtout une maison de cette dimension : 100 pieds sur 40, deux étages et une cave de six pieds. Les bonnes Soeurs vont encore passer l'hiver avec nous, malheureusement la maison ne s'élargit pas à mesure que le nombre de ses habitants s'augmente. J'ai été trompé pour le bois qui aurait dû venir de bonne heure le printemps dernier et qui n'arrive qu'après la mi-juin. Tous mes prêtres se portent bien ainsi que les Soeurs ; il y en a pourtant parmi les uns et les autres qui ne sont pas forts ni fortes, sans menacer ruine prochainement. La saison a été favorable pour les grains, aussi ils sont beaux : la récolte sera abondante si rien ne l'arrête en chemin. Je me réjouis bien sincèrement de tout ce que vous me dites sur votre famille ainsi que sur d'autres de votre paroisse. La prospérité du Collège de Ste-Anne, etc. Je souhaite que Dieu bénisse toutes ces personnes et les projets qu'elles forment pour sa gloire. Je salue votre bon

Curé qui fut autrefois des nôtres, Madame Dionne et toute votre famille dont plusieurs membres me sont inconnus, Madame Taché, le Docteur Horsman et autres qui pensent encore à moi à Kamouraska. Le R. P. Alex. Taché vous offre ses hommages et moi je vous prie de me croire bien sincèrement, Monsieur,

Votre très humble et très obéissant serviteur,

† J. N., Ev. de Juliopolis.

A. Dionne. Ecuyer,  
à Kamouraska.

\* \* \*

St-Boniface de la Rivière Rouge,

11 juillet 1850.

Monsieur,

J'ai reçu le 29 juin l'honneur de votre lettre du 25 avril dernier; je me réjouis de ce signe de vie. Votre silence l'année dernière, m'avait un peu inquiété, heureusement qu'il n'y a aucun changement dans votre famille. La voilà, je crois, à peu près toute établie excepté les garçons; ce sont eux qui peuvent le plus honorer la famille, je souhaite bien qu'ils répondent à vos vœux et à celles de la Providence qui les a mis sur la terre pour elle avant tout. Je ne les ai jamais vus et probablement qu'ils ne me verront jamais, malgré l'offre gracieuse que vous me faites d'aller finir mes jours dans votre nouvel établissement de Ste-Anne. Je ne m'attends pas même à voir la chambre dont vous me parlez, bien loin de l'habiter. Vous avez 69 ans et moi 64, le soleil n'est pas haut pour nous deux; je vois dans cette demande, votre bon cœur pour moi, elle ne me surprend pas, je vous remercie de votre bonne volonté. Si la Providence me conduit encore en Canada, je tâcherai d'aller prendre possession, ne fusse que pour une nuit, en ce cas, il serait trop coûteux de bâtir une chapelle, d'autres de mes anciens amis m'invitent aussi à aller finir mes jours avec eux. Vous voyez qu'il vaut mieux faire pitié qu'envie. J'ai appris avec grande joie devant Dieu, non pas la mort, mais la conversion édifiante de Mr Bte Taché; la mort qui a suivi de près me donne l'espoir de son admission au royaume des Cieux. Il est venu d'Orient ou d'Occident, mais à grands pas et a trouvé place; pour quelle autre chose Dieu l'aurait-il touché. Prenons garde qu'en allant vers le même but, mais à petit train, nous n'arrivions trop tard. Son neveu, le Père Taché, sera au comble de la joie: la conversion de son oncle l'occupait grandement. L'année dernière il me demandait si vous n'aviez parlé de lui. Je n'ai pas encore eu le moyen, et ne l'aurai qu'en hiver, de lui faire savoir la conversion et la mort. Sa famille lui aura appris cette bonne nouvelle, il est loin de moi, il cultive avec application et succès le champ épineux qui lui est échu en partage; peut-être le reverrez-vous paraître

sur l'horizon du Canada, il a trois Pères avec lui. L'eau a monté sur bien des champs ensemencés, bien d'autres ne l'ont pas été par la crainte du même sort. L'établissement de Mr Belcourt est noyé complètement, quoique la butte où est bâtie sa maison ne l'ait pas été; il travaille à se bâtir à une journée de marche sur la rivière Pembina. Il aura peut-être à craindre la gelée, voleur qui n'avertit point et qui enlève tout, après le travail et la dépense. Les Américains ne viendront pas, il paraît, acheter ce pays. C'est l'espérance de la vente des terres qui a attiré là quelques membres de la population de St-Boniface et de la Prairie du Cheval blanc, ils sont plus pauvres que jamais, ayant tout vendu, pour se rendre à cette espèce de Californie qui ne leur donne rien en réalité ni en espérance; il est un peu douteux que cet établissement prospère. Ici nous ne sommes pas trop en paix, on ne veut point de M. Adam Thom pour juge, voilà un an qu'on ne lui a pas permis de siéger. On n'en veut pas plus cette année et il va apparemment continuer. On voudrait ne plus le voir dans le pays, il faudrait de graves raisons pour cela; il y a à craindre la force brutale qui est entre les mains du peuple (nom indéchiffrable) au retour de la chasse; on s'est bien proposé de le faire partir de force. Je crois que nous n'avons point de tranquillité tant qu'il sera ici; il n'est guère possible de prendre un homme en plus grande aversion. Je me réjouis de l'état prospère de votre famille, c'est une grande consolation pour vos vieux jours. Je salue bien cordialement tout ce monde à moi inconnu, en grande partie. Mais je connais Madame Dionne, Madame Taché et d'autres qui pensent encore à moi, assurez-les tous de mon meilleur souvenir devant Dieu surtout, le priant de nous réunir un jour dans son unique bercail après avoir été des brebis soumises aux pasteurs qu'il a établis. J'ai des infirmités, mais encore supportables; priez qu'elles me servent de purgatoire. Je désire que les affaires politiques n'amènent pas encore quelques catastrophes funestes à notre commune patrie: le siège des délibérations et conclusions finales est loin de vous. Cette année vous avez un parlement ambulant, il paraît qu'on a renoncé à Québec, où il y a une maison neuve encore. Voilà deux fois qu'on manque de local, et on aime mieux en approprier un autre. Je vous souhaite vie et santé, et par-dessus tout la vie éternelle s'il vous prend envie d'aller voir ce que c'est que la vie éternelle dont on parle tant sans y faire attention. Adieu, mon bon ami, vous êtes le seul laïc avec lequel je suis et ai toujours été en relation depuis trente-deux ans.

Je suis avec considération et estime respectueuse, Monsieur,  
 Votre très humble et très obéissant serviteur,

† J. N., Ev. du Nord-Ouest.

A. Dionne, Ste-Anne.

Monseigneur Provencher, écrivant en 1835, disait : "on demande des prêtres sur l'Océan Pacifique, dans les environs de la Rivière Colombia. Je pense qu'il en partira ce printemps pour cet autre côté de notre hémisphère. Il y a là un petit établissement canadien (anciens voyageurs) et des Sauvages" etc.

En effet, après l'Union des deux Compagnies, en 1821, un groupe d'anciens voyageurs s'était établi en Colombie, sur la Willamette. Nous avons aux archives de l'archevêché deux lettres qui émanent de cette poignée de trappeurs devenus colons. Les deux lettres sont écrites en anglais. Nous les donnons ici toutes deux. Elles sont inédites et ne manqueront pas d'intéresser les chercheurs.

Willammett, March the 22nd, 1836.

To the Bishop of Juliopolis,  
Reverend Sir,

We received your kind letter last fall which gave us much pleasure and ease to our minds for it has been a long time since we have heard the likes of it. It has given us a new heart since we received your kind instructions. We will do our best to instruct our families according to your wishes, still living in hopes of some speedy relief to which we are looking forward with eager hearts. Since we received your kind letter we have begun to build and make preparations to receive our kind father. We hope our labor will not be in vain, for you know our situation better than ourselves, for some of us stand in greatest need of your assistance as soon as possible.

We have nothing to write to you about the country but that the farms are all in a very thriving state and produce fine crops.

We have sent you these few lines hoping that it will not trouble you too much in writing so quick but the country is settling slowly and our children are learning very fast which makes us very eager for your assistance which we hope, by God's help, will be very soon. We sent you a list of the families that are at present in the settlement. From your humble servants:  
Willamette Settlers:

Joseph Jarvay, 7 children.  
Flavian Laderoute, 1 child.  
Eken Luceay, 6 children.  
Peare Belleck, 3 children.  
Charles Rondo, 3 children.  
Charles Plant, 4 children.  
Pear Depo, 1 child.  
Andrey Pecor, 4 children.  
Joseph Delar, 5 children.

Lucey Feoruny, 3 children.  
Lamab Erquet, 3 children.  
Jean Bapt Perrault, 2 children.  
Andrey Longten, 4 children.  
John B. Deportes, 3 children.  
William Johnson, 2 children.  
Charlo Chato.  
William McCarthy.

L'on voit quelles transformations peuvent subir les noms les plus français aux mains d'un quelqu'un qui ne sait pas la langue

ou qui écrit au son. Voici à peu près, au meilleur de notre connaissance, quelles étaient les personnes dont il est question :

Joseph Jarvay.—Joseph Gervais, mentionné par Mgr Demers. D'après Mgr Demers, Gervais était à la Willamette depuis 1829.

Flavian Laderout.—J'ai dans mes notes les noms de plusieurs Laderoute, mais pas de Flavien.

Eken Luceay.—Il s'agit évidemment d'Etienne Lussier. Le biographe du docteur McLoughin dit qu'Etienne Lussier fut le premier colon qui s'établit à French Prairie en 1829 (sur Willamette).

Peare Belleck.—Il y eut un Jean-Baptiste Belleck, voyageur de la North-West Co. (Masson, Les Bourgeois de la Cie du N. O.) Celui-ci pouvait être son descendant ou son parent. Jean-Baptiste était dans la région de la Rivière Rouge vers 1804.

Charles Rondo.—Charles Rondeau, nommé par Coues "New-Light on the Greater Northwest", comme colon de la Willamette en 1836.

Charles Plant.—Charles Plante, nommé également par Coues comme colon de la Willamette en 1835.

Pear Depo.—Inconnu.

Andrey Pecor.—Inconnu, peut-être Picard?

Lucy Feourey.—D'après Coues, il y avait un Louis Fourrier sur la Willamette en 1835. Il y eut aussi un Forcier avec Thomson sur la Colombia en 1809.

Lamab Erquet.—Inconnu.

Jean-Bapt. Perrault.—Il y avait un J.-B. Perrault à la Rivière Rouge en 1834. Coues dit qu'il y avait un colon de ce nom à la Willamette en 1838. Il y eut un voyageur de la North West de ce nom en 1799.

Joseph Desportes.—Inconnu.

André Longten.—Inconnu. Il y eut un Longtin (Léon) au lac Winnipeg en 1804, employé de la N. W. Co.

Jean-Baptiste Desportes.—D'après Coues, il était à la Willamette depuis 1831.

William Johnson.—Inconnu.

Charlo Chato.—Inconnu.

William McCarthy.—Inconnu. Peut-être l'auteur de la lettre.

Nous publierons la seconde lettre dans notre prochain numéro.

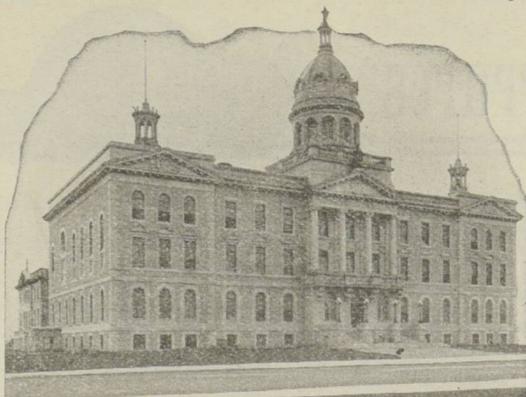
### Nécrologie

Madame J. P Bertrand, épouse de M. J. P. Bertrand, citoyen bien connu de St-Boniface, décédée à l'hôpital de St-Boniface. Madame Bertrand était la soeur de l'Honorable M. Manion, ministre des chemins de fer dans le cabinet Bennett.

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

Fondé en 1818

Téléphone 201 495



## Collège de Saint-Boniface

Dirigé par les RR. PP. Jésuites

Premier collège affilié à l'Université du Manitoba

Cours classique complet  
Cours commercial anglais

Cours d'éléments français  
Dortoirs à l'épreuve du feu

Grand terrain de jeux

Pour renseignements, s'adresser au Révérend Père Recteur

PAQUET ECHANTILLON : Nous enverrons à n'importe quelle adresse un ballot de 10 livres de bon tabac en feuilles, avec indication de prix pour quantités, sur réception de \$2.50, ou de 20 livres pour \$4.50, de 50 livres pour \$10.00. Pur Quesnel, 2 livres pour \$2.25, frais de poste payés. Adresse : G. Dubois, 18 Henderson, Ottawa, Ont.

# Pharmacie Préfontaine

184 AVE. PROVENCHER

& Cie Ltée

ST-BONIFACE. MAN.

TÉLÉPHONE

203-863



PHARMACIE, RAFFRAICHISSEMENTS

RADIOS et DISQUES FRANCAIS et ANGLAIS

Apportez-nous l'ordonnance de M. votre Médecin

Escompte de 10% aux membres du Clergé.

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

# Fourrures



Les nombreuses années d'expérience et le succès que nous rencontrons dans la confection des fourrures est une preuve évidente de l'entière satisfaction que reçoivent nos clients. Une visite de votre part sera hautement appréciée. Au besoin je pourrai aller voir les personnes de la campagne dans un rayon de 75 milles de la ville.

## Charles LANTHIER

Téléphone: 80 704

405, Edifice Winnipeg Piano 333 Ave Portage, Winnipeg

Un Magasin des mieux assortis  
à votre disposition

**ST. BONIFACE HARDWARE COMPANY**

129-131, PROVENCHER — TEL.: 201 043 — ST-BONIFACE

Peintures - Huiles - Vernis - Broche barbelée  
Ferrermeries - Poêles - Email - Ferblanterie,  
Quincaillerie et ferronnerie pour construction  
Fournitures de fermes, etc. Prix plus bas.

—:— —:— Avant d'acheter, venez nous voir —:— —:—

GROS

DETAIL

**Pousseau's**  
PHONE 201 096  
**ICE & FUEL LTD.**

GLACE NATURELLE DE "SHOAL LAKE"

Au pied de la Rue Berry

St-Boniface, Man.

C.-E. GAUDETTE, Gérant

N. BOUGARD, Sec.-Trés.

## La Crémèrie de St-Boniface Ltée

Marion et Des Meurons - St-Boniface

Nous avons besoin d'une plus grande quantité de volailles, oeufs, etc., pour satisfaire notre nombreuse clientèle.

Notre devise: "ENTIERE SATISFACTION ET PROMPTE REMISE"

Téléphone: 204 340

## J. L. GUAY CONSTRUCTION CO. LTD.

Entrepreneurs Généraux

*Entrepreneur des constructions suivantes*

Security Storage, Winnipeg  
Prison Provinciale, Headingley  
Addition Hôpital de Selkirk  
Nouvelle Eglise de Ponteix, Sask.  
Winter Club, Winnipeg

Winnipeg

Regina

Calgary

Téléphone: 202 670

Résidence: 201 701

## A. HUOT

MARCHAND-TAILLEUR

NOUS sommes heureux d'annoncer aux messieurs les membres du clergé, que nous avons maintenant en stock un élégant Complet noir à **\$ 25.00.**

200, ave Provencher

Saint-Boniface, Man.

Etabli 1911

Téléphone 27 647

Rés. 44 268

## J.-A. HEBERT

ASSURANCES — PLACEMENTS

*Billets de Chemins de fer et de Paquebots*

348, RUE MAIN

WINNIPEG

# LE BUREAU des CONTRATS

## — D' EATON —

a contribué en majeure partie à rehausser l'éclat et l'embellissement d'un grand nombre des plus belles résidences, institutions, clubs et théâtres de Winnipeg, par la fourniture des meubles, draperies, tapis, toiles, stores, argenterie, tentures, papiers peints, etc.



## Les decorateurs d'intérieur

### — d'Eaton —

vous fourniront gracieusement les plans et devis pour l'ameublement ou la décoration de salles à manger, salles de clubs, édifices publics, yachts, résidences, etc. Le service de consultation et estimés est gratis. Le matériel et l'exécution des travaux de la maison Eaton sont garantis. Ecrire ou téléphoner au Bureau des Contrats.

---

**THE T. EATON CO LIMITED**